

## Le bijou et l'écrin

de Rosapristina

Toute exploitation du texte doit faire l'objet d'une déclaration à la SACD [www.sacd.fr](http://www.sacd.fr)  
Pour joindre l'auteure : [rosapristina1@gmail.com](mailto:rosapristina1@gmail.com)

**Durée approximative:** 10 min environ

**Distribution :** 2H, 1F

Personnages :

**Miguel**, le gardien de musée a une vision sacralisée de l'art

**Vanessa**, la décoratrice home staging

**Robert**, l'agent d'entretien,

Costumes:

à votre convenance, contemporains.

Décor:

Un tableau en fond de scène, blanc et jaune, avec une affichette, illisible pour le public  
murs impérativement blancs. Une caméra de surveillance fond de scène, côté cour.

Pour télécharger le tableau en HD :

<https://www.leproscenium.com/Images/MuseAuMuseeHD.jpg>

Synopsis :

Révolution dans un grand musée d'art contemporain. Le conservateur a fait appel à une décoratrice d'intérieur pour donner un coup de frais au musée. Les murs de la salle ont été repeints, s'accordant ainsi, à l'ère du temps et aux nouvelles œuvres. La belle affaire ! Le gardien du musée et la décoratrice ont des opinions divergentes sur l'utilité et le rendu du coup de peinture, d'autant plus que l'œuvre exposée laisse perplexe. L'arrivée de Robert, l'agent d'entretien va alimenter cette réflexion sur la nature de l'art, symptomatique d'une société misant sur les apparences.

1

*Robert, dans la pénombre finit de nettoyer la salle,  
il passe un dernier coup de balai et de plumeau puis va poser le tabouret et sort.*

2

*Lumière. Miguel entre, en fredonnant ( les Tintinophiles pourront faire un clin d'oeil à  
Hergé et au personnage du gardien de musée de l'Oreille Cassée )  
il s'arrête devant le tableau, perplexe, il devient silencieux.  
Il s'approche de l'œuvre, la contemple en variant le point de vue, puis sort.*

3

*Vanessa entre. Elle apprécie le tableau (comprendre œuvre + murs = salle),  
visiblement satisfaite. Elle s'assied sur le tabouret prévu à cet effet. Miguel entre,  
visiblement énervé:*

**Miguel**

Et vous trouvez ça joli ?

**Vanessa**

Pardon ?

**Miguel**

Ça fait dix minutes que je vous observe...

**Vanessa**

Merci.

**Miguel**

... et vous trouvez ça joli ?

**Vanessa**

Bien sûr ! Vous aussi me semble-t-il, sinon vous ne seriez pas planté là. (*minaudant*) À moins que vous n'ayiez trouvé un sujet plus vivant à contempler ?

**Miguel**

Là ! C'est quoi ce bazar ?

**Vanessa**

Quel bazar ?

**Miguel**

Là, les murs !

**Vanessa**

Des murs, normal, dans un musée.

**Miguel**

Ils sont blancs maintenant ! Ca vient perturber tout l'équilibre de la pièce !

**Vanessa**

Au contraire, j'ai ajouté de la luminosité pour mettre en valeur le tableau.

**Miguel**

C'est quoi cette lubie ?

**Vanessa**

Une commande de M.le conservateur, pourquoi ? Ces murs méritaient bien un petit rafraîchissement.

**Miguel**

Comment ça ? Le génie de l'artiste suffit pour attirer les visiteurs.

**Vanessa**

Si si regardez bien, la lumière vient se refléter sur les murs, ce qui éclabousse de clarté le tableau.

**Miguel**

Il n'a pas besoin d'être éclaboussé. Il se suffit à lui-même.

**Vanessa**

Et pourtant si. De toute façon, je n'ai fait que suivre les consignes données par M. le conservateur. Cette salle avait vraiment besoin d'un coup de neuf, alors un petit coup de peinture dans des tons plus actuels, dépersonnaliser les pièces, voilà les bases du home staging. Chacun doit pouvoir s'y retrouver.

**Miguel**

Comment peut-on dire qu'elle avait besoin d'un coup de neuf ? Les gens viennent pour y voir des œuvres, pas de vulgaires murs !

**Vanessa**

Vulgaires, vulgaires, n'exagérons rien. Je trouve que justement ce « blanc immaculata » leur offre une nouvelle virginité.

**Miguel**

Au contraire, plus c'est vieux, mieux c'est: ça rappelle les sanctuaires, ça force le respect ! Vous voyez, le public entre comme dans une église, vient se recueillir pour admirer les œuvres, tirées hors du temps, et surtout, surtout, pour se perdre dans les méandres de la création artistique, et déjouer ainsi les mystères de l'humanité !

**Vanessa**

Les gens viennent pour voir des tableaux, mais ceux-ci doivent être intégrés à notre époque. C'est fini le musée mouroir, il est vivant, contemporain.

**Miguel**

*ironique*

Bien sûr. Des murs blancs comme à l'hôpital ou à la morgue. Je préférerais le mur crème, avec les fissures qui témoignaient de l'expérience de ce lieu. Ce musée est vivant, il doit porter fièrement les traces du temps.

**Vanessa**

Nous aussi nous sommes vivants, et ce n'est pas une raison pour supporter les rides et les poches sous les yeux, non ? Alors il a eu le droit à ses petits coups de bistouri. Regardez, c'est plutôt appréciable: il y a de la lumière, on respire je trouve, on est un peu plus à l'aise quoi. C'est vrai, avant ça ne donnait pas envie de s'y installer.

**Miguel**

C'est un musée, pas un appartement que je sache. Vous vous êtes trompée de porte. Pour repeindre les toilettes, c'est par là. Vous en profiterez pour vous refaire une retouche, vous avez un faux cil qui se barre, là.

**Vanessa**

Vous avez beau être le gardien de ces lieux, vous n'avez pas à me parler ainsi. Méfiez-vous, je connais très bien le conservateur.

**Miguel**

Je sais. Ce n'est un secret pour personne. Vous n'êtes pas très discrets tous les deux.

**Vanessa**

*gênée*

Si vous voulez mon avis, non seulement les murs avaient grand besoin de ravalement, mais aussi ce machin, là. (*montrant le tableau*) Je repeindrai bien cette croûte dans des tons plus actuels, et moins provocants. Ce jaune, ce n'est pas possible. Enfin bon, moi je n'ai fait que suivre les consignes, et puis c'est bien payé. Et pour regarder des lignes jaunes horizontales pas besoin de repeindre toute la pièce. Qu'est-ce qu'il représente d'ailleurs ? (*lisant l'étiquette*) Ah je ne suis pas aidée, il n'y a ni titre ni indication.

**Miguel**

Sauf « huile sur toile, 2018 ».

**Vanessa**

Nous voilà avancés ! Franchement le type ne s'est pas foulé la rate ni le moindre neurone pour pondre un truc pareil. Heureusement que le bâtiment, lui, il est beau, plus attrayant, plus dans le coup. Enfin, comment peut-on donner du sens à ces quelques traces jaunes sur un fond blanc ?

**Miguel**

Y avait-il seulement un sens ? Nous ne sommes pas dans la tête de l'artiste.

**Vanessa**

Ouhla je pense qu'il ne vaut mieux pas. Les artistes torturés, non merci ! Rien que mon voisin, quand il repeint son portail, on l'entend se plaindre dans tout le quartier, parce qu'il ne trouve pas la nuance adéquate pour imiter les portes de Buckingham Palace. Une fois, il s'est retrouvé dans un tel désespoir qu'il nous a menacé de s'infliger le supplice de la goutte d'eau sous la douche. Du grand n'importe quoi ! Alors les états d'âme du créateur, pfiou ! Seule nous importe la côte de l'artiste sur le marché de l'art. Ce qu'il a bien pu penser doit rester du domaine de l'insondable. Pour le dire clairement: on s'en tape !

**Miguel**

Vous auriez dû être galeriste alors ...

**Vanessa**

Galeriste ? Oh non, c'est bien trop la galère ! Ça ne rapporte pas assez ! Je préfère de loin

mon boulot: transformer, donner un coup de neuf.

*Tous deux contemplent le tableau. Ils tournent donc le dos au public.*

**Miguel**

En gros vous mettez du vernis sur du vermoulu... la forme plus que le fond quoi.

**Vanessa**

Faut savoir s'adapter mon vieux ! Je réponds aux exigences de l'époque c'est tout !

**Miguel**

Vous ?

**Vanessa**

Parfois, il faut sortir un peu de vos collections, et regarder un peu le monde ! L'actualité, Jean-Pierre Pernaut, tout ça quoi...

**Miguel**

Hum-hum.

*Pendant qu'ils contemplent le tableau, Robert entre,  
un balai à la main, il fait le ménage en sifflotant.*

**Miguel**

Salut Bob ! Comment ça va ? (*ne lui laisse pas le temps de répondre*) Dis-moi, que vois-tu là ?

**Robert**

Un tableau.

**Miguel**

Oui merci, c'est un tableau, mais que représente-t-il ?

**Robert**

Ça représente forcément quelque chose ?

*Silence. Un temps.*

**Miguel**

Tu vois bien les rectangles jaunes ?

**Robert**

Je vois des trucs jaunes.

**Miguel**

Des rectangles Robert.

**Robert**

Rectanges, rectangles, j'appelle plutôt cela des placards de peinture.

**Miguel**

Ce sont des rectangles !

**Robert**

Je ne sais pas ce qu'il te faut, regarde, ce n'est pas droit du tout. Pas terrible d'ailleurs. J'aurai fait un effort pour que ça ne dépasse pas. C'est vrai quoi, c'est un truc niveau maternelle, quand on demande aux gamins de ne pas dépasser les traits pour obtenir un bon point.

**Miguel**

Les figures sont suggérées Robert. C'est de l'art, pas de la géométrie.

**Robert**

Ah. Bon. Ok. C'est de l'«art».

**Vanessa**

Si je peux me permettre... C'est peut-être l'inverse: un cadre blanc qui vient entourer douze rectangles jaunes.

**Miguel**

On ne saura pas vraiment. Chacun est libre d'interpréter comme il le veut. Ce que nous voyons n'est-il que le fruit de notre perception ? Là est la question !

**Robert**

Par exemple, je peux dire que je vois de la pâte à gâteau, prête à cuire sur une plaque de four.

**Miguel**

Tu vois ça toi ?

**Robert**

J'ai faim. (*considère le tableau attentivement*) Remarque maintenant que tu le dis, je vois plus un mélange entre une cage thoracique et un vitrail de la cathédrale de Chartres, tu sais, quand tu rentres, à droite, le tout grand vitrail.

**Miguel**

Sacré Robert ! Une visite au musée qui devient un test de Rorschach !

**Vanessa**

Remarquez que là, la surface ne semble pas bien recouverte.

**Robert**

Plus sérieusement, je *perçois* des lignes d'attente, vous savez, à la Sécu, à la Poste, à Pole Emploi, etc.

**Vanessa**

Ah oui ! Les lignes jaunes ! C'est complètement dingue !

**Robert**

Aux allocs, à la préfecture, à la banque... oui, voilà.

**Vanessa**

Oui, vous voulez parler des lignes de confidentialité.

**Robert**

Très rapprochées. ( *à Vanessa*) Un peu comme vous avec le conservateur.

**Miguel**

Pas tout à fait Robert, pour être exact, eux ce sont plutôt des lignes qui se chevauchent !

**Vanessa**

Vous êtes un marrant, vous !

*Silence. Gêne.*

**Miguel**

Robert, ce ne sont pas des lignes de confidentialité.

**Robert**

Et pourquoi pas ? Moi je vois des lignes jaunes, comme dans les administrations, des lignes d'attente, ou de confidentialité si vous préférez.

**Miguel**

Ces aplats ocres expriment quelque chose qui nous échappe, et dont seul l'artiste a la clé.

**Vanessa**

Artiste, artiste....

**Robert**

Et je suis loin d'être idiot quoi, j'ai bien vu que nous avions affaire à une œuvre d'art. C'est évident, ça crève les yeux. Et vous savez pourquoi ?

*Soupirs de Vanessa.*

**Vanessa**

Robert, on est dans un musée. C'est évident.

**Robert**

Pourquoi est-ce évident ? Je ne vois pas en quoi ce truc est plus une œuvre d'art que ces quatre murs blancs: je pourrais mettre un écriteau, là, sur chacun des quatre murs par exemple, et inscrire « monochrome de Peinturama » ou bien encore: « les quatre points cardinaux vus par machin truc ».

**Vanessa**

(à Miguel) il est loin d'être bête votre agent d'entretien. ( à Robert) Je suis bien agréablement surprise de voir comme vous appréciez mon travail.

**Miguel**

*à part*

«Votre travail». Elle n'a fait que donner des ordres à un peintre en bâtiment.

**Robert**

C'est une possibilité, mais je n'ai jamais dit que c'était ce que je ressentais.

**Miguel**

De là à dire que ces murs sont beaux !

**Robert**

Je dis juste qu'avec un écriteau bien placé, hop, on dirige le regard du spectateur en lui disant «c'est là, le truc à admirer» ! Et le bon peuple s'extasie devant tant d'ingéniosité, que dis-je, de génie, en louant la simplicité, les lignes épurées et l'audace de l'artiste qui a fait surgir une œuvre non conventionnelle.

**Vanessa**

*prenant Miguel à partie*

Ah, enfin quelqu'un qui reconnaît l'intérêt de ces murs blancs !

**Robert**

Je n'ai jamais dit que je trouvais ces murs blancs intéressants, nuance.

**Vanessa**

Allons Robert, vous voyez bien que l'œuvre en question est là (*montrant le tableau*) et que les murs font partie du musée. Ils ne sont pas l'œuvre, mais ils forment un écrin dans lequel toute la beauté peut s'épanouir, délivrant ainsi les sentiments complexes de l'artiste, lui-même en proie à un conflit inextricable entre lui et sa conscience.

**Miguel**

Vous me scotchez ! Alors comme ça vous vous y connaissez un peu en esthétique, je veux dire, à part la chirurgie esthétique ?

**Vanessa**

Normal, j'ai fait les Beaux-Arts. Enfin, juste deux jours, le temps de récupérer un certificat de scolarité, parce que j'ai vite compris que ce ne serait pas la voie la plus lucrative. Donc je suis partie. Je vous rassure, je ne comprends moi-même rien du tout à ce que je dis, mais je trouve que ça sonne bien.

**Robert**

Ben moi je ne comprends rien à ces murs salissants, à ce tableau, et je trouve qu'on a un peu trop tendance à prendre les gens pour des cons avec un truc pareil. Même mon gamin de trois ans il peut peindre quelque chose dans ce genre, mais comme on ne l'aura pas proclamé artiste ça ne vaudra rien.

**Vanessa**

Vous êtes un peu dur Robert. Je suis sûre que votre fils fait des dessins mignons comme tout.

**Robert**

Et puis franchement, ce titre « huile sur toile, 2018 »... c'est n'importe quoi. Tout le monde peut le faire. D'ailleurs ce tout le monde, comment s'appelle-t-il ?

**Vanessa**

C'est une œuvre anonyme Robert, ça veut dire qu'on ne connaît pas son auteur, mais ça ne veut pas dire qu'elle es arrivée comme ça d'un coup de baguette !

**Robert**

( à Miguel) Elle croit vraiment que je ne comprends rien ?

**Miguel**

T'inquiète pas Robert, il n'y a pas grand chose à comprendre. On n'explique rien, on

apprécie, c'est tout. On se laisse surprendre ou non par le ravissement intérieur, comme ces petits papillons dans le ventre avant un premier rendez-vous. La beauté est affaire de sensibilité.

**Vanessa**

Justement si le beau est affaire de sensibilité, c'est trop aléatoire pour nous ! Il nous faut des certitudes,

**Robert**

*l'interrompt*

...que l'argent rentre, quoi.

**Vanessa**

*fait mine de ne pas comprendre, reprend*

Il nous faut insister sur la mise en scène de ces tableaux. Le public est complètement perdu, il ne vit qu'à travers la course à l'audimat, nous sommes ses yeux, nous guidons son regard. C'est en cela que nous avons besoin de certitudes, nous voulons être sûrs que le public regarde là où on l'a décidé.

**Miguel**

Je ne suis pas d'accord avec vous, laissons les gens flâner à travers les siècles, ils doivent se laisser faire, être complices de l'artiste malgré lui, en étant réceptif à tout ce qui les entoure. Sa sensibilité, sa personnalité combinés à l'âme de l'artiste feront surgir l'œuvre.

**Robert**

En théorie, tous les goûts sont possibles, en pratique c'est une autre affaire.

**Miguel**

Il faut bien que nous ayons une certaine idée de l'art pour définir ce qu'est une œuvre d'art.

**Vanessa**

On ne demande pas aux gens de réfléchir ! Juste de venir, de fréquenter les œuvres !

**Robert**

Vous leur demandez de cracher au bassinet, c'est tout ! Parce que vous transformez l'art en marchandise, l'ouvrage unique qui a jailli des tripes humaines est lamentablement étiqueté et devient par votre entremise un vulgaire produit de consommation.

**Vanessa**

Ecoutez Robert, l'heure tourne, on va vous laisser avec votre balai et vos serpillères.

**Robert**

C'est ça, vous avez raison, laissez-moi donc avec mon balai et mes serpillères. Pendant ce temps, vous, vous allez vous féliciter, parce que vous estimez que vous avez les capacités pour apprécier ce tableau. Parce que vous, vous avez des titres et c'est bien connu, on aime bien les titres. Madame Babiole, des Beaux-Arts -tu parles- préfère se recycler en décoratrice d'intérieur avec du home staging pour mettre de la poudre aux yeux du consommateur. Ne me prenez pas pour un imbécile, l'art entretient les conversations mondaines chez les Duschmoll, on se pâme devant trois coups de pinceaux sur une toile, ou bien sur un agencement quelque peu alambiqué de fils de fer ne serait-ce parce qu'il faut prouver à son auditoire qu'on connaît l'art, et donc qu'on est curieux, qu'on s'intéresse à ce qui existe autour de soi, qu'on a une grande ouverture d'esprit ! ( *à Miguel*) Tu perds ton temps avec cette diva, elle méprise le côté créateur ( *Il reprend son balai et s'éloigne.*)

**Vanessa**

Vous vous trompez, je le restaure même ! Il faut valoriser autant les murs que le tableau. C'est un tout. Le musée est sacralisé.

**Miguel**

Dans ce cas je ne vois pas pourquoi vous avez tout changé !

**Vanessa**

Je n'ai rien changé, juste donné quelques coups de peinture !

**Miguel**

On perd l'esprit musée !

**Vanessa**

C'est du home staging, c'est comme ça !

**Miguel**

Mais les gens, ils viennent pour quoi à votre avis ? ... ***Telle est la question ! Et pourtant je me dois de vous faire patienter avant de vous fournir la fin du texte. En effet, suite à l'écrasante malhonnêteté des troupes qui ne font pas la déclaration de l'exploitation de la pièce à la SACD dont je suis membre. [www.sacd.fr](http://www.sacd.fr), depuis le 1er janvier 2015 mes textes ne sont disponibles en intégralité que sur demande, par respect pour mon travail, et pour le vôtre. Vous avez ci-dessus environ 90 % de la scène. Pour savoir comment elle se termine, merci de me joindre par mail en précisant le nom de la troupe, ses coordonnées, l'adresse et les dates de représentation.***

***Ensemble respectons la création et le spectacle vivant,***

***Cordialement***

**Rosapristina**

**[rosapristina1@gmail.com](mailto:rosapristina1@gmail.com)**

**[www.rosapristina.canalblog.com](http://www.rosapristina.canalblog.com)**